

nan, a assurément bien réussi, car au dire des connaisseurs les quelques airs de musique qui ont été joués, ont été exécutés à la perfection.

— MM. les membres du corps de musique du petit Séminaire de Québec ont présenté à l'habile professeur M. H. McKernan un bâton d'ébène monté en argent, comme témoignage de leur gratitude. Nous félicitons M. McKernan de cette belle preuve d'estime dont il vient d'être l'objet. Cette conduite fait beaucoup d'honneur au professeur et aux élèves. — *Canadien*.

Il y a un peu plus d'un mois, M. McKernan recevait de la part des membres de la *Bande Hybernian* dont il est le directeur une magnifique adresse, accompagnée d'une bourse assez bien garnie.

Nous félicitons notre ami M. McKernan sur son succès assurément bien mérité.

— Le 30 juin, à 1 heure P. M., avait lieu au Couvent de Ste. Anne la distribution solennelle des prix, sous la présidence de M. le curé de la paroisse. L'auditoire nombreux a pu se convaincre que cette Institution si avantageusement connue tient à conserver sa bonne réputation comme Couvent de première classe; aussi l'encouragement qui lui est accordé égale son mérite par le grand nombre d'élèves pensionnaires qui le fréquentent.

Le programme de la Séance a été très-bien rempli. Un dialogue sur l'histoire du Canada: "Dissertation sur les principaux gouverneurs du Canada lors de la Domination française et quels ont été les principaux événements qui ont signalé leur règne, nous a vivement intéressé. Douze à quinze élèves ont pris part à ce dialogue; le langage était admirablement bien soigné, et M. l'abbé Lagacé aurait certainement applaudi à leur succès s'il eut été présent. Deux magnifiques poésies ont obtenu le même succès: *La lettre au bon Dieu*, par Dlle Stella Verreault; *La prière sans distraction*, par Dlle. Elienne Roy.

La musique et le chant nous ont agréablement intéressés. Les Diles M. L. Muir, E. Martineau, J. Gauvreau et Albina Dionne ont chacune obtenu un beau succès comme pianistes. La Dlle. Muir, dans ses accompagnements sur l'harmonium, a prouvé qu'elle était maîtresse de son instrument. Nous ne parlons pas des plus jeunes musiciennes qui ont fait preuve de bonnes dispositions pour la musique.

Les Damos religieuses ont voulu prouver aux dames présentes que leurs élèves avaient appris à joindre l'utile à l'agréable, en les invitant à se rendre dans un appartement voisin pour se faire les juges de nombreux travaux à l'aiguille exécutés par les élèves, les jours de congé et pendant les heures de récréation.

Quant à la distribution des prix, la mémoire nous manque pour citer les noms des élèves les plus méritantes.

On a signalé à notre attention l'assiduité des élèves pendant le cours de l'année. Malgré le grand nombre des élèves pensionnaires, la maladie y a été complètement étrangère. Rien de surprenant, si l'on en juge par les différentes précautions qui ont été prises dans la construction de cet établissement, sous le rapport hygiénique.

Nous faisons des vœux pour que cette Institution puisse conserver la belle renommée qu'elle s'est acquise, et que l'encouragement que le public doit lui accorder, égale le dévouement des Révérendes Dames qui dirigent cette Institution.

Nécessairement les nombreux Couvents que l'on voit s'établir dans les paroisses sont autant de rivaux les uns à l'égard des autres. Nous ne serions pas près à dire que c'est un bien pour l'enseignement, mais ce que nous pouvons dire c'est que les parents devraient de préférence continuer leur encouragement à une Institution, contre la-

quelle ils n'ont pas à se plaindre, où leurs enfants ont déjà obtenu un bon succès.

Nous voudrions que le zèle des amis de l'éducation et des cultivateurs disposés à favoriser de leurs deniers ce noble élan, tournât aussi à l'avantage des jeunes garçons, par le bon aménagement des écoles primaires, il n'est pas rare de voir dans des paroisses où il y a un Couvent les écoles des garçons complètement négligées tant sous le rapport de l'enseignement que sous celui de l'hygiène.

Les maisons d'école doivent présenter par leur étendue et leur disposition intelligente, toutes les garanties désirables de commodité et d'hygiène. Il faut surtout que l'air et la lumière circulent abondamment dans une salle d'école. Ne l'oublions pas, rendre le séjour de l'école attrayant pour l'enfant, donner au père de famille cette conviction que la santé de son enfant ne peut être compromise par la fréquentation de l'école, c'est répondre à l'une des premières objections des adversaires en matière d'instruction.

Il serait désirable que l'instituteur trouvé dans le bâtiment d'école une installation convenable pour lui et les siens, et qu'un jardin d'étendue suffisante soit mis à sa disposition, si l'on veut réellement, comme c'est le désir de notre Gouvernement Provincial, favoriser l'enseignement agricole dans nos campagnes. N'est-il pas en outre souhaitable; à tous les points de vue, que les maîtres ou les maîtresses d'école puissent s'attacher à la maison d'école, qu'ils fassent des efforts pour l'approprier à leurs goûts, à leurs besoins, si bien qu'au bout d'un certain temps, ils soient portés à la considérer comme leur propre maison. N'est-il pas juste, d'autre part, que les avantages offerts par l'habitation qui leur est concédée apportent quelque allègement aux fatigues résultant de leur labeur quotidien? Ainsi donc, cultivateurs, soyez donc scrupuleux sur le choix de vos maisons d'école, tant sous le rapport de l'hygiène que de la bonne disposition des bâtisses, afin que les élèves n'y perdent pas leur santé et que les maîtres ou maîtresses d'école y trouvent tout le confort désirable.

— Nous apprenons assurément avec plaisir que la pétition contre l'élection de Chs. F. Roy, écrivain, député de Kamouraska, vient d'être renvoyée par les honorables juges siégeant au Cour d'élection; les partisans de M. Roy, même ceux qui ont suscité cette pétition, devront se réjouir de cette décision; de fait nous avons souvent entendu ces derniers regretter la fausse position qu'ils avaient prise touchant cette pétition. — Nous regrettons pour eux que le temps de la réflexion ne leur soit venu plus tard; ils ont appris, à leur dépend, qu'il n'est pas toujours sage de s'appuyer sur le cancan des rues, ou par spéculation personnelle, pour formuler des accusations. — A quelques choses malheureuses est bon — Nous prions les cultivateurs, à quelque parti qu'ils appartiennent, de se mettre en garde quand il s'agit de soutenir de l'argent, dans l'unique but de créer des animosités et de faire disparaître cette union si nécessaire parmi les cultivateurs. L'argent que vous souscrivez ainsi serait mieux employé à améliorer vos terres et, à donner à vos enfants l'instruction que parfois vous leur refusez par cupidité ou une fausse économie. Votre politique doit être celle de l'union, de la bonne entente et de la véritable fraternité. Cultivateurs, vous êtes la force, le nombre et l'espérance du pays, si vous vous émiettez, si vous vous divisez, votre voix sera sans écho chaque fois qu'il s'agira de réclamer vos justes droits. On vous a souvent dit que vous étiez les rois du pays, mais pour être roi il faut savoir commander et ne pas se diviser: comme roi, il faut être un.

Plaies des arbres fruitiers

[Suite]

Ce qu'on a dit des plaies des arbres est également applicable à ceux des forêts, des taillis et des jardins; mais il faut mettre